



Jour 3

- Écritures publiques en résidence -

Claire Moeder

16 MARS 2017

Œuvre localisée au 867e pas.

Artiste : J.-Arthur Vincent

Titre : *Monument commémorant le décès de Pierre Lemoyne d'Iberville*

Date : 1894 puis 1983

Médium : marbre, cuivre

État de conservation : œuvre retirée en 2010 et non remplacée. Restauration en attente.

*D'un navigateur privé de sa
proue, d'une histoire sans figure, le
lieu vide du pouvoir n'aura plus de
gloire.*

Pierre est en exil post-mortem. Les restes de son corps sont à Cuba, derrière une vitre en quelques os placés sans chaos. Sa statue est à Montréal. Elle a été mise au secret et l'empreinte de ses pieds siègent sur un socle vacant. La ville exhibe la vacance du lieu vide et garde pour elle son héros ravageur. Le fantôme y a été nommé, puis dé-situé et destitué.

Ses conquêtes sont disséminées le long des pointillés de l'histoire, et il en reste quelques bornes et drapeaux flottant entre la Baie d'Hudson et la Louisiane. Le présent s'est joué des hommages de grandeur. Le navigateur a traversé les flots et la ville a caché son berceau. Ses os retenus dans le lointain deviennent un vague refrain et son sort, volatile et fragile, est rendu à l'errance. L'absence trône et le trône s'est défait. Reste un socle esseulé, mémoire de pierre sans proue et capsule de temps remplie de silence. Dans la cachette de cette géographie oubliée, dans les hommages privés de visage, le langage s'émousse, la ligne du temps devient une corde de cerf-volant relâchée au vent.

Les couches de l'histoire se sont repliées sur le héros, le récit tourne en rond et les quatre coins du socle dessinent la quadrature d'un cercle. Après quelques détours au long cours, Pierre voguera toujours et sa statue continuera de s'absenter encore un peu, en un secret bien gardé derrière un rempart, quelque part à l'abri contre vent et marée.

